

# Des RH au service de la société

■ Christophe Lo Giudice

Depuis près de dix ans, l'association Alterforhum organise une soirée « Young Event » pour aider les jeunes universitaires restant sans emploi et booster leurs recherches. HR Square a suivi l'édition 2017 afin d'en saisir l'esprit et l'ambiance. L'occasion d'un coup de projecteur sur ce collectif « progressiste et humaniste » de professionnels des RH.

Dans le paysage bien fourni des associations de professionnels des ressources humaines, Alterforhum occupe une place particulière. Indépendant, multidisciplinaire (on y croise des DRH, des consultants et un avocat) et bénévole, ce réseau créé en 2005 entend « prôner, diffuser et soutenir une approche progressiste et humaniste des ressources humaines », avec la volonté de délivrer « des résultats tangibles, à la fois dans l'intérêt de la communauté RH et de la société au sens plus large. » Il compte à l'heure actuelle 28 membres, sous la houlette d'un nouveau président depuis septembre 2016, en la personne de Thierry Van Boeckel. « Notre conception des RH est résolument tournée vers l'extérieur, explique ce dernier : à l'écoute et au service de la société. L'approche n'est donc ni nombriliste, ni commerciale, ni restrictive. »

## Apprendre à 'se vendre'

Depuis sa création, Alterforhum consacre l'essentiel de l'énergie et de l'enthousiasme de ses membres à fournir une assistance concrète à des groupes de personnes ou à des individus en vue de poursuivre le développement de leurs compétences et/ou de leur carrière. Deux catégories sont plus particulièrement ciblées : les personnes dites « en fin de carrière » et les jeunes à la recherche d'un premier emploi. Les membres de l'association leur prodiguent des conseils sur leur façon d'aborder le marché de l'emploi et sur la gestion de leur carrière mais, surtout, leur redonnent confiance et perspectives dans un contexte convivial et décontracté.

C'est ainsi que le 15 mars dernier était organisé un nouveau *Job Take Off* à l'intention de jeunes diplômés universitaires des promotions 2015 et 2016 restant sans emploi. La soirée, bénéficiant du soutien de Partena et de HR Square, s'est déroulée dans



> **Thierry Van Boeckel**, Alterforhum  
« Nous avons pas mal brainstormé afin d'assurer la pérennité et la visibilité de nos activités. Tous nos membres sont bénévoles et ont un agenda chargé. Nous préférons donc ne pas multiplier les activités, mais qu'elles soient de qualité. »

© Christophe Lo Giudice

les murs de Cofinimmo dont la DRH, Chantal Cabuy, a présidé l'association ces dernières années. Quelque 60 étudiants ont répondu présents pour un programme riche et dense alternant séances plénières, ateliers en plus petits groupes et simulations d'interview.

« Les jeunes qui saisissent l'opportunité que nous leur offrons ont des backgrounds très divers, confie Thierry Van Boeckel. Certains sont issus de filières 'moins porteuses', mais nous avons également des diplômés en sciences de gestion ou en droit, par exemple. Ils sont depuis plusieurs mois en recherche ou insatisfaits des premières expériences, voire un peu découragés par une entrée sur le marché de l'emploi de plus en plus difficile et précaire pour les jeunes. La difficulté à trouver un job peut s'expliquer par différentes raisons, dont le manque de confiance en soi, un projet professionnel peu défini, des attitudes pas forcément adaptées ou la difficulté de 'se vendre'. »

Bien sûr, les universités offrent aussi certains services d'appui pour les outiller dans leurs démarches. « Mais quand la recherche d'une première expérience se prolonge, il peut être intéressant de se confronter à des professionnels en entreprise afin d'identifier le pourquoi, appuie Pierre Leman, DRH dans le secteur pharmaceutique. Nous avons ainsi constaté un vide sur le marché. Autant pour les profils moins qualifiés,



il existe diverses portes, notamment chez les acteurs publics de l'emploi, auxquelles les jeunes peuvent aller frapper, autant pour les universitaires, on estime qu'ils ont acquis un bagage tel qu'ils pourront se débrouiller. Or, ce n'est pas forcément évident. »

### Faire décoller sa carrière

« La recherche d'emploi est loin d'être un long fleuve tranquille : il faut plaire, mais pas à n'importe quel prix », a rappelé l'avocat Thierry Duquesne lors de la première session baptisée « Safety Landing » ou comment bien négocier le contrat d'emploi. Après avoir reçu une série de conseils et d'alertes sur les pièges à éviter, les jeunes diplômés ont été invités à suivre un à deux ateliers, jouant toujours sur l'analogie avec l'idée de faire décoller leur carrière : « Choisis ta destination » (pour définir son projet professionnel), « Quel est ton plan de vol » (pour concevoir un CV efficace), « Quelle est ta visibilité ? » (pour tirer le meilleur parti de LinkedIn) et « Flight simulation » (pour bien préparer les interviews). Il leur était aussi possible de s'entraîner à la pratique de l'interview, en binômes, dans un exercice piloté par des professionnels des ressources humaines ayant de nombreuses heures de recrutement au compteur.

« Quand on sort de l'université, on a tendance à penser qu'on sort du lot et que les employeurs vous attendent, commente Adélaïde Philip, jeune diplômée en sciences de la population et du développement (ULB), à la sortie d'une de ces simulations d'interview. Mais on se rend vite compte qu'on a surtout vu beaucoup de théorie,

qu'on a peut-être trop confiance en ce bagage et qu'on n'est pas assez préparé au monde du travail. » Si elle a de sérieux atouts à faire valoir (maîtrise de langues, stages actifs au Costa Rica, ouverture culturelle, etc.), la jeune fille a pu se rendre compte que frayer son chemin dans le petit monde de la coopération n'est pas simple. « Participer à un événement tel que celui-ci offre d'autres perspectives sur le processus de recrutement et va m'aider à être moins prise de court, à adopter les bonnes attitudes en interview. »

### Se positionner

Pour l'automne prochain, l'association planifie déjà une nouvelle soirée comparable, cette fois à destination des 45+ cherchant à se repositionner sur le marché de l'emploi. L'an passé, plus de 50 personnes y avaient participé. « Quand on reprend la présidence d'une telle organisation, c'est l'occasion de se remettre en question et de prendre du recul sur les activités, conclut Thierry Van Boeckel. Nous avons pas mal brainstormé afin d'en assurer la pérennité et la visibilité, mais également pour en définir la configuration idéale. » Conclusion : le choix a été fait de se concentrer sur les deux événements phares – le *Young Event* au printemps et le *Senior Event* en deuxième partie d'année –, en plus de deux temps de rencontres et d'échanges – l'assemblée générale et le souper de fin d'année – ainsi que quelques interventions à la demande, par exemple dans les universités. « Nous préférons avoir peu d'activités, mais qu'elles soient de qualité. Et une nouveauté que nous allons tester : Alterforum souhaite se positionner également en tant que *think tank* autour de thématiques précises sur lesquelles nous pourrions prendre position, voire émettre des propositions. Dans la perspective progressiste et humaniste qui est notre *core business...* » ■

« La recherche d'un premier emploi est loin d'être un long fleuve tranquille »